Sir John Macdonald est parti pour

L'hon. M. Chapleau est parti pour Montréal hier après-midi et sera de re-tour iundi.

M. Robert S. White, le nouvel élu de Cardwell est arrivé à Ottawa jeudi et reparti pour Montréal ce matin. Il a reju durant sa visite à Ottawa les encourse (Christelina).

Six des plus brillants écrivains des Etats-Uris sont d'anciens typographes. Ce sont Mark Twain, Whitman, David R. Locke, Joaquim Miller, Bret Har-te et le grand puriste littéraire W. D.

La Gazette Officielle d'aujourd'hui contient l'avis de proclamation de Robert S White comme député aux Communes pour le comté de Cardwell.

Le Times de Philadelphie dit qu'il est probable que Sir John Macdonald visitera l'Angleterre sous peu afin de s'entendre avec le gouvernement Impérial au sujet de la question des Pécheries en vue de modifier la position canadienne. Rien d'officiel n'est connu à ce sujet mais il est bien reconnu que la politique impériale comme canadienne attenda avec cal me le résultat de l'élection présidentielle.

Dédié au beau sexe:

Nous avons déjà dit que le tournure, cet extraordinaire appendice dont le succès a été considérable pendant quatre au cinq ans, va disparaître cet hiver. Avec la seif du nouveau qui les caractérise, les couturières parisienne, ont résolu d'extirper de l'habillement ont résolu d'extirper de l'habillement féminin ce post scriptum tyraunique. Mais en véritables diplomates qu'elles sont, ces dames vont précéder par la douceur; la tournure va diminuer de volume, puis s'aplatir et enfin disparaître tout à fait. On assure dans le monde bien informé de la mode parisienne, qu'au printemps prochain le "petit strapontin" ne sera plus qu'un souvenir,

## PAS LA FAMILLE HEUREUSE

Ce n'est pas au sein du ministère nationard que le joyeux au eur de la Famille Heureuse aurait trouve ses éléments. On n'y vit un peubeaucoup sous le régime de com munauté à la chien-chat. Aussi drôlatiquement composé que le par ti qui lui sert d'appui, ce cher ministère n'est pas moins divisé.

Combien il réalise l'idéal que se faisait d'une cabinet, un contempo rain de Pitt: beaucoup de nullité, quelques gens de talent réel, mais consentant à les abdiquer; pour couronnement un chef accapareur. Le ministère de Mercier est cet idéal haut craché.

M. Mercier accaparant tout, recevant tout de monde, on a eu une idée luminense. Afin d'ôter aux visiteurs le trouble inutile d'aller voir les autres collègues : des mi nistres qui ne sont pas iministres, à la porte, velours sang-bouf, des boudoirs de ces messieurs sera appendue une pancarte que liront les curieux et les chercheurs Point ne sera besoin d'arriver

jusqu'à ces ministres qui n'ont rien à dire et sont d'ailleurs empêchés, d'avoir une idée et de l'exprimer. On lira sur ces diverses pancartes :

M. David Ross :- Un anglais égaré dans un gouvernement anti-britannique : ne représente personne ; est généralement invisible comm son portefeuille et a pour spécialité de faire oublier l'absence de l'Orateur Marchand, en fournissant au Conseil des ministres la farce et le Utilité: palle.

M. GARNEAU :- A le département de la mise en scène; il donne une physionomie sérioso-bourgeoise à ette administration que les gens honnêtes ne peuvent définir. P Pelletier attend pour le remplacer que ces mêmes gens honuête aient cessé de trouver que le cabinet de M. Mercier n'est pas assez Utilité: on le met dans la niche

de M. Mercier quand celui-ci promane à New-York ses fatigues physiques et.....mentales.

ques et.....mentales.

M. Gagnon:—Un lion retenu dans une prisonnette à lapins. Occupatien constante : il boude. L'homme le plus fort et le plus craint du cabinet; il réunirait à lui tous les vrais libéraux s'il remettait son por

Utilité: fatalement et complète ment nulle. Et c'est regrettable.

M. TURCOTTE :- Fait la roue la ose a solis ortu usque ad occasum C'est le seul paon du musée, mais il est fort bien plumé. Il adore les voyages au dépens de ..... la Pro-vidence qui est inépuisable.

Utilité: il sert aux petites affaires de son beau frère, Ernest Pacaud, dans la même proportion que celuic sert aux siennes.

M. Shehyn:-Un parfait et honnête citoyen; mœurs paisibles et antiques; il fait tache au tableau. Bon financier, il voit ses conseils rejetés. MM. F. et Chrysostôme Langelier commandent dans son dépar tement et font les budgets. On le jetterait par-dessus bord pour faire place à M. Langelier, mais on craint

Utilité: rendue équivalente zéro à cause des resiles qui l'en-

M. Duhamel :- Le ministre le noins palpable de la collection. Quantité négligeable. A des talents, mais grâce à une bienheureuse extinction de voix est dispensé de lever le boisseau qui les cache. Utilité : il rédige l'Electeur

aide M. Gagnon à bouder. Tous ces ministres se font ainsi nuls, petits, boudeurs à côté de M. Mercier qui les domme de cette grandeur particulière qui a fait dire l'illustre ancêtre de Jacques Pru-

" Un tout petit Mont Blanc, ma's, sac à papier, un grand M, Perri-

Ajoutons à cela que deux ou trois de ces ministres sont dans la position délicate des vizirs : on peut les décoller d'un moment à l'autre. Belle vie! Famille heureuse!!

## ECHOS DU BANQUET

Le Free Press avec sa bonne foi rdinaire dit dans sa colonne éditoriale que les convives au banquet-Chapleau étaient en très petit nom-bre. Nous laissons juge de cet effronté mensonge les milliers de citoyens qui assistaient à cette belle démonstration dont le succès mons-

tre fait rager nos adversaires Lady Macdona d et madame Cha pleau occupaient des siég s dans la galerie durant le banquet

En parlant du banquet, La Minerve

"Après que les convives eurent fait honneur aux mets, l'œuvre du restaurateur Bélier, les santés commencèrent Ceiles de la Reine et du gouverneurgénéral ayant été honorées, le président porta un toast à l'hôte de la soirée, l'hon. M. Chapleau. Il s'écoula bien quelques minutes avant que l'honorable secrétaire d'Etat pût prendre la parole, tant les acclamations qui saluèrent son nom so prolongèrent avec des recrudescences qui rappelaient les bruits du tonnerre. " Après que les convives eurent fait

cences qui rappelaient les bruts du tonnerre.

"Il est impossible de donner en ces
quelques lignes une juste idée de l'impression profonde, de l'enthousiasme
immense causés par l'éloquence de M.
Chapleau. Ce discours, s'il ne grandit
pas davantage la réputation d'orateur
que s'est faite M. Chapleau—elle peut
difficilement être plus grande—il restera
sûrement comme l'étude la plus profonde qui ait jamais été donnée au public
par un homme d'Etat canadien de la
question ouvrière." ar un homaio question ouvrière."

Tous les messieurs venus de Montréal pour assister au banquet donné par les ouvriers d'Ottawa à l'honorable Secrétaire d'Etat se sont accordés à dire que jamais encore ils n'avaient vu dans la métropole commerciale une aussi splendide démonstration en l'honneur d'un homme public. Ces témoignages, flatteurs pour les organisateurs du banquet, les dédommagent ample-ment des nia series débitées par l'organe rouge de la rue Elgin.

M. A. T. Lépine, le jeune député de Montréal Est aux Communes est parti hier après-midi pour retour-ner à Montréal; il reviendra à Otawa dans quelques jours.

Le Citizen de ce matin publie l'entrefilet suivant à l'adresse du Free Press.

"L'organe libéral local dit dan son éditorial que les convives étaient très peu nombreux au ban quet de jeudi soir et que l'entheusiasme faisatt défaut. Ce faux énon cé s'accorde fort bien avec les nombreuses calomnies et faussetés de toutes sortes contenues dans le compte rendu publié par cet or-

Le Daily Witness, une feuille impie qui ne se gêne pas de déverser l injure sur notre vénérable prelat, rend des points au Free Press sur sa véracité au sujet du banquet don le succès a attaqué les nerfs de son correspondant. Il dit que M. Lépine a été l'objet d'une bien faible réceu tion et qu'il a parlé devant des tables vides. Pour l'édification du confrère, nous lui dirons que si quelques tables étaient vides dans le fond de la salle c'était dû au fait que tous voulaient être plus prêts afin de bien porter attention au discours du nouveau député de Mont réal Est. Ceux présents au banque n'ignorent pas que la circulation était interrompue dans la vaste salle durant le discours de M. Lépine tant la foule se tenait pressée fac, de la table d'honne ir,

LETTRE OUVERTE

Emetre les écoles séparées

La tête en culotte et les pieds dans un a tete en cutotte et ees pieas aans «
plat. — Réflexions profondes de 
"Point D'Orgue" sur la séance du 18 Septembre 
dernier et ce qui 
s'en est swivi.—

Suite et fin-

Si ce n'est pas M. Marsan tout seul qui a parle, i c'est sa coiffure ou sa queue, qu'il le dise claire-ment. Alors nous demanderons à ment. Alors nous demanderons a ses supérieurs qui ils ont nommé comme inspecteur des postes, si c'est M. Marsan, coiffè ou non coiffe, si c'est M. Marsan avec une queue ou M. Marsan saus queue. Le public a le droit de le sivoir. Moi qui a des intérêts assez graves dans certaines industries et qui mits assez souvent à profit la malle de Sa Majesté, je suis intéressé autant que d'autres à ce que le employès que d'autres à ce que le employés du Ministre des Postes n'aient ja mais plus de deux jambes, ni moins d'une tête, ni une coffine de trop, ni même deux paires de bas au mois

de juin. Si c'est bien M. Marsan qui a parde juin.

Si c'est bien M. Marsan qui a parjé le 18, M. Marsan est menteur e'sfronté le 21. M. Marsan fait écrire
au veporter du Citizen qu'il a dit:
"Je veux savoir qui est le maître
dans les écoles, le curé ou le Bureau." M. Marsan écrit le 21 dans
le journal qu'il n'a pas dit cette
parole, qu'on ne l'a pas compris.
Mais c'est vous, M. Marsan qui avez
présidé à la rédaction du rapport
que vous incriminez. Si le rapport
est inexact, vous avez menti le 18
avec le reporter. Si ce rapport est
exact, vous avez menti el 18
avec le reporter. Si ce rapport est
exact, vous avez menti el 18
avec le reporter. Si ce rapport est
exact, vous avez menti el 19
choisissez.

Menteur donc vous l'avez été publiquement. Je vous en donnerai
d'autres preuves quand je ferai le
relevé de vos accusations contre
les frères. Mais celle là suffit pour
le moment.

Hypocrite et lâche vous l'êtes et vous l'avez été. Oui, vous avez été vous l'avez etc. Oul, vous avez etc. hypocrite. L'hypocrite monsieur, c'est un homme qui aff cte des sentiments qu'il n'a pas, soit pour capter une confiance dont il n'est pas digne, soit pour éviter un châtiment qu'il mérite. Voulez-vous la preuve? la voici.

La 20 septembre, poussé peut-

Le 20 septembre, poussé peut être par vos collègues que votre conduite avait déconsidéres, peut etre par un remords, peut-être aussi par la crainte de cette crosse du Pasteur qui n'est pas faite seulepar la crainte de cette crosse du Pasteur qui n'est pas faite seulement pour les brebis doclles mais aussi pour les chicins qui ennuient et fatiguent le troupeau de leurs inutiles aboiements, vous êtes accouru aux pieds de volre Arche vêque. Vous lui avez avoué que vous aviez fait une bétise, c'est le mot, cette fuis vous avez dit la vérité : que vous le regrettiez et que

voque. Vous and avez avoue que vous aviez fait ina bétise, c'est le mot, cette fois vous avez dit la vérité; que vous le regrettiez et que vous alliez la réparer. Puis vous êtes allé au bureau du journal où vous n'avez rien rétracté, ni rien réparé : vous avez nié une partie des paroles que vous avez nié une partie des paroles que vous avez nié une partie que jamais. En quoi vous avez été menteur, hypocrite et là he.

Oui, M. Marsan, ce que vous avez fait là c'est une lâcheté. Pourquoi avez vous nié une partie de vos paroles ? Parceque vous avez eu peur de ce clergé que vous avez si sottement et si gratuitement insulté, et dont la protection aveuglément bienveillante vous a permis d'arriver où des hommes qui valent que chose n'arrivent pas. Pourquoi avez vous ensuite renouvelé vos accusations coutre les Frères et les Sœurs? Parceque vobs compliez sur leur i altérab e patience et vo sespériez que les prêtres se désintéresseraient d'injunes et d'accusations qui ne les regordent point directement. Vous vous êtes trompé et grossièrement trompé. Les prêtres qui ne répondraient jamais à vos attaques contre eux parcequ'ils craindraient de déchoir s'ils s'occupaient de vous, ne vous laisseront jamais porter la main sur les Frères et les Sœurs, sur tous les faibles et les humb-es qu'on n'nissuite et qu'on n'attaque jamais quand on a dans lâme un quartier de noblesse. Its n'auront pas besoin de de-c-ndre eux mêmes jusqu'à vous. Un pauvre ignorant comme mot, un "point d'orque" qui n'a jamais été un personusce et n'en sera jamas un, sufvre ignorant comme moi, un "point d'orgue" qui n'a jamais eté un personnage et n'en sera jamais un, suffira tour venger l'honneur de l'Eglise et jeter sur votre face balafree de mensonge, d'hypocrisse et de lâcheté cette calotte comme elle le mérite, et qui sera immortalisée par la médaille de M. le Chavailler Campeau. vre ignorant comme moi, un "point

Gampeau.

Jai dit que M. Marsan a mis les pieds dans le plat. Ce jour-là même, 21 septembre, dans sa lettre au Citique, M. Marsan a fait cette opération, and marsan a fait cette opération. zen, M. Marsa a fait cette opération. Il écrit pour se disculper, pour disculper son ami M. L. D'Auray, pour laver un peu ce qui avait rejailit de lui aur ses collègues. Et que dit il 7 qu'ils sont tous coupables. Coupables comme lui, compables autant que lui! Pour le coup, M. Marsan, c'est trop fort. Un pied dans le plat c'était assez; muis les deux pieds, et quand on porte deux paires de bas! Vous êtes incomparable, M. Maisan. Et votre ami. M. le chevaller vous donn ra une médaille où vous serez pour la vie culotte en Et le jour ou l'on vous donnera la médaille, l'orgue de l'école Marsan

As-tu vu
La casquette, la casquette,
As-tu vu,
La casquette, etc.,

Ici s'arrête le carnet de Point D'Oague pour le 22 septembre 1888

119 RUE RIDEAU

C1.25

Pour le montant ci-dessus-mentionné en monusie courante du Canada, nous procurerons à u'im-porte qui une paire de chaussures fortes et propres à la marche en automne.

CHAS. J. BOTT.

P. S.—Cet offre n'aura de durée que pe

Gants de Kid pour Dames Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames.

Bons Gants de Kid, 4 Boutons Gants de Kid bruns, 4 Boutons

Gants de Kid marron, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid fonces, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Les meilleurs Gants fabriques pour l prix, en Canada.

Gants de Kid à 4 Boutons, ave couture sur le dos, qualité

supérieure, 75 cts. Dans toutes les 'plus, fraiches nuances

Nouveaux Gants Suedois, 4
Boutons, qualite superieure, 85 cts.

moir a patente \$1.15.

Chaque paire garantie de première classe ou l'argent est remis, nous avogas pas de maison-mère qui nous fournit du vieux stock, V.us pouvez compter sur nous, pour vous procurer des articles Jans est derniers golds.

Des Gants de Kid nonveau ne peuvent eire trouves ailleurs.

Defiez-vous des succursale qui ne sont rien autre chose que des entrepois de vieilles marchan-dises.



DES SOUMISSIONS cachet, as. Adresdos: S. un alsoin p un alle ge o.c., at Burna de Poste de Cobourg. On the terre tree course à ce brevau insuré a se sous le control de course de la course de la consumentation de cette allonge e.c., a faire au Bureau de Poste Goberg.
Les spéliation de cette allonge e.c., a faire au Bureau de Poste Goberg.
Les spéliation peuvent é re reques au Département des Tentes Publica de Ottavas et au bureau fest manurar Publica de Ottavas et au bureau fest manurar Publica de Ottavas et au bureau fest et manurar Publica de Ottamartit d'Ottobre, et les soumissons en 
a rela princis en nonaidération à moins 
our les cultimes de l'étre de la signature courante des missionaleres.

Un chèque de banque accepté et fait 
psychie à l'ordre du ministre des Travaux 
publics, pour un mont in égal è en pour 
on de celui de la soumi sion, doi accompagner chaque soumes in. Ge chèque 
r a configue si le soumi ai maire décline 
e court en dei it dans le compet accompies-ment des travaux court e de mais i 
seez a en idans e ons des xumissions ais in plissement des travaux sera : e.nis dans le cas des scuniisi

acceptées.

L'département ne s'engage ; as à acceptée. la plus basse ni aucune des s'umi sions A! GOBEIL

Département des Travaux Publics, Ottawa, 11 october, 1888.

On demand a une personne pot avoir soin de deux enfants. S'adresser a No. 315, rue Daly.

On demande une cuisitière de pr mière cases, aussi uns servante pour rendre généralement utille. Na déresser à H. TALBOT, No. 165, rue M ria. On demande plusieurs homme our scier du bois. On garantira de l'en

S'adresser à J. DAVIS, No. 494 Rue Clarence

Une maison située sur la rue Inte No 72, en face de l'ancien marcié, Bonne cour, remise et étable, et au grand magain qui sera ligré au prin prochain. Conditions faciles. MME FOREST, Prop

A VENDRE, un piano le premiere lasse sera endu à b n marché et à des onditions très faciles. S'ad esser au nuiere 279 rue l'Eglise.

A Vendre. Un bon poèle à charbon pour pus age ou saile à diner. S'adresses au No. 96, rue Bolton.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

" CANADA."

**JOURNAL QUOTIDIEN** 

HEBDOMADAIRE!

BJREAUX

414, 416 RUE SUSSEX.

ATELIERS 116, RUEST PATRICE

On exécute à ce bureau

**OTTAWA** 

D'IMPRESSIONS TRLLES OHR

BLANCS POUR AVOCATS Demandes de plaidoyer,

Comparutions,

Subpænas Affidavits, Obpositions

Fiat.

Inscriptions

Catalogues

Listes de prix

Placards, Lettres"funéraises

LE TOUT

SUR BON PAPIER

Pour les Greffiers et les Commissages Livres,

Têtes de comptes, Memorandums. Cartes d'affaires Cartes de visite, Chèques,

> Billets, Traites Enveloppes

Obligations, eto!

POUR NOTAIRES atras de vente,

Contrats de mariage, Blancs de billet, Transports, Protêts,

Les ordres envoyés par la Pos ecoivent une attention toute spéciale at exécutés sans délai.

ABONNEMENTS:

RDITION QUOTDIENNE Un an pour la ville......\$4.0
" " En dehors dela ville......\$3.0 EDITION HEBDOMADAIRE

WM. B. BRADLEY Dissolution de Société

SOLOMON LÉVEIELÉ, LOUIS F. MATHÉ.

Poëles de Passage,

Poëles de Salles à Diner, Poëles de Magasin en grande variété,

Poëles à Charbon,

Chaudières à Charbon, Zinc, Mine, Vernis à tuyaux,

En Gros et en Detail. F. G. LAVERDURE & CIE.

Jos. FORTIER

Coin des rues Cumberland et Varl

AVIS SPECIAL

Ayant dém^nagé dans local plus vaste, sur la r George, j'ai décidé de ve dre mon assortiment de

teller de Marble et Granit de la Cité R. BROWN, Prop. 26 rue York

Pritchard & Andrews Reparer vos Balances Chèque: et Billets en cuivre et en acier, Presses à Sceaux et Mémorials. Outliage pour Reli-eurs, Rouleaux, etc.

INSPECTER vos POIDS

Allez chez le sous-

PRITCHALD LT ANDREWS

GRAVEURS EN GENERAL -No. 175 RUE SPARKS-PLOMBAGE

CHAUFFAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE Ingénieurs et poseurs d'appare ls de chauf-age, de toyaux en fer en piomb et travaux n cuivre.

Chantepleur en cuivre, Valves, Inspiraeurs et Bouilloires.

Wrenches, Ash ston, Caoutchouc, netcurret Boulloires.

Asbaton, Caoutchouc, netoyeurs de tabes nat onal.

Peutre pour recevoir les tuyanx à vapeur
tles boulliores. Eviers et bains, etc.
Lieux d'aisence, Eviers et bains, etc.
Couvert, re en "Canada Plate" et tôle Age ts pour jengins de PEASE com

558, RUE SUSSEX, 558

En face de la rue George FIERI FACIAS DE TERRIS. De la Cour Supérieure, Montréa

CANADA,

No. 366.

HONORABLE AUGUSTE C. PAPI-INEAU, Fun des Juges de la Cour Supér eure, pour le district de Montréal, Demanieur, contre les terres et teament de J. GODFROY PAPINEAU, écuyer, notaire, le la cité de Mo.atréal, Defendeur, à saudri.

Deux lois de terre situés dans la paroisse de Sainte-Angélique, dans le comé d'Ottawa, étant ls lois numéros tren e-neuf et quaranre (39 et 40) des plan et hyre de renvol offiche se de la dite paroisse de Sain e-Angélique, coatigus l'un à l'autre et formant en emble un terrain de for me triangulaire—avec une maison, deux granges, une curle et autres bâtisses en bois y erigées.

gées.
Pour être vendus à la porte de l'égli-e de a pa oisse de Sainte Augeique, le DEUX-IEME jour de NOVEMBRE prochain, à DIX h ures ue l'avani-midi.
LOUIS M. COUTLÉE.

ureau du Shérif, Aylmer 16 Octobre 1888.

AVIS

Le public est invité, quand il passera sur la rue Sussex, à s'arrêter au No. 512 afin de se procurer une bonne paire de Chaussures d'Automne à des prix excessivement réduits. Nous voulons, d'ici au Jour de l'Au, vendre tout le stock que nous avo: s actuellement en mains. P. FARRELL.

> Ottawa AVIS

AVIS

Hull. 5 octobre 1888. AVIS Tremb ay désire annoncer l'O iewa, qu'eile est prête à de les de peinture, de toutes ons de peinture, de toutes so lus amples informations S'adresser au No. 474 Rue Su:



CARTES PROFESSIONNELLES M. J. GORMAN, L.L.B., seur de L. A. Olivier Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. —BUREAU—
Coin des Ruos Rideau et Sussex
()TTAWA, ONT

BELCOURT & MACCRAKEN ONTARIO ET QUEBEC

O'GARA & REMON VOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIPES, ETC. Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont. MARTIN O'GARA, C. B. E. P. REMON.

McIntyre, Lewis & Code

commercilles. sureau : Au-de-sus de la Banque des Mar-hands, Ottawa. Argeut à préter sur propriétés foucières. . F. McINTYRE, Soll citeur de la Banque 28-1-88

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOLAT, ETC. Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER

Avocat, Solliciteur, Etc. Asent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O. M. MCLEOD, C. L., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa. MCVEITY ET HENDERSON AVOCATS, SOLLICITEURS, ETc. Agents pour la Cour Suprême et les Départe-ments Fubles. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O. CAYLOR MCVELLY. GEO. F. HENDERSON

AVOCATS, SOLLICITEURS
s pour la Cour Supreme et le Parlement Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottaws, Ont. MCLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

**VALIN & CODE** 

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

BLOC EGAN, RUE SPARKS Bradley & now AVOCATS, SOLLICIT URS POUR LA COUR BUPREME, NOTAIRAS, ETC. R. A. BRADLEY. A T. SNOW. Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de

GUNDRY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPRÉME ET LES
DEPARIEMENTS.

Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel Arthur W. Gunary. F. C. Powell. HODGINS, KIDD & HUTHERFORD

Av cat, solitatears, Etc. s pour la Cour Suprème, le Parlen les Départements Publics, etc. ARGENT A PRETER Bureaux : Scottish Ont rio Chambers, Ottawa Hemptville, Julino.

JOHN HODGINS GEO. E. KIDD ALEX. C. RUTHERFORD. F. F. LEMIEUX Avocat Sol icitenr, etc, Agent pour la Cour Supième, le Parl ment et les Dé, arte-ments publics. Bureau: 74‡ Bue S, arks, Otlawa.

DR FISSIAULT -DENTISTE-COIN des RUES KIDE et SUSSEX Heures de bure\_u:

Mme LETCH, 485 rueWellington

A CHETEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE-VILNES, a la Boulanger.e Union. D. LEE, p oprietaire. Pain a 9 cents. 216-RUE DALHOUSIE-216 M LLE COLLINS A toujours en mains uu assortim nt complet d'articles de mode t rès bas prix, 310 rue Weilington, Ottawa

JOHN KERRIGAN PL()MBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le posage
des appareits de chauffage. No 106 Rue LYON, OTTAWA .

Arpenteur provincial et ingénieur civ bureau audessus de la pharmacie Ma Carthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

J. STEWART

AURENT DUHAMEL BTAL D .- MARCHE BY

Assortiment comp et des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en
détail : mouton, porc, saucisses, etc Cr mme
par le pas-6 M Duhamel su fera un de soir
de satisfaire les pratiques qui voudroit
b en l'honorer du leur bienveillant rairenage.

PIGRON, PIGR RUE RID

Pigeon, Pigeo

51 RUE RI

Pigeon, Pigeon

51 RUE RI

Pigeon, Pigeon

51 RUE RI

Pigeon, Pige

Pigeon, Pigeo

51 RUE R

51 RUE R.

PIGEON, PIGI

Quatrejours et quat Depuis lundi soi du moutin a scie de Hull, s'aperçurent du nom de Leon Br cinquanta ne d'anne ru soudainement a contra co Les travaillan's cre Les travaillan's cra aller transporter du s'occupèrent plus de main, on s'inquiéta maître de pension e de Brissette, le croy le 'trou du diable" et firent des recher depuis mardi derni

depuis mardi dernirons.

Vers onze h ures
jeune garçon empl
regardant par hasasur le quai situé pri
apercevant ce pau
qui essayait à se cur
les pièces de bois
apoela au secours.

L'ou s'empressa d
on le transporta sar
à sa maison de pe s'
du Pont.

Aucune informat
obtenne de quel e
é grécipité dans
hauteur de vingt pi
il n'avait pas recou
les mèdecins déses
yer.

Le malh ureux quatre jours et de sept enfants qui mère dans une des rounantes de Québe

Association
Hier sor, a eu li
extraordinaire des
diennes françaises
Catholiques de Se
1a salle St. Joseph.
M. Chas. D sjard
la b anche 29, fut
dence. M. L. J
comme chancelier
ler vice-présiden
comme 2ième vic
E. Campeau comm
salle Gravel com
ordonnateur, et M
inancier. financier.
Après les affaire
Béland, del gué
tenue à Toronto et

adresser la paro Lora eur fut sur Langevin et Geod d'Ottawa, et du R de St. Jean Baptis noncèrent d'exc Vint ensuite le tou rocher, présiden Société St. Jea 1 Union St. Jos plu président de la Sf. R. E. Campeau le premier a inition et a l'efficacité sociations dont le dissant chaque jo M. Beer donna d'forts utiles pour te ces diverses b deux ans, ces a sugmenter le remembres de 1500 ment où déjà l'on ches.